Are you Sweden ? Ị

Cette expression je l’ai empruntée d’une ancienne pièce théâtrale de nos amis Ajil, Foulane, Dassoukine. Et puis je posais cette question assez linguistiquement fausse à mon frère pour le narguer alors qu’il venait juste d’immigrer en Suède en 1995 puisqu’il ne connaissait pas un traitre mot de l’anglais.

Mon frère était loin d’être le seul. Des voisins, des amis, beaucoup de jeunes marocains, maghrébins et arabes, ont tenté l’aventure vers le nouvel Eldorado : La Suède, ce pays scandinave d’à peine 10 millions d’habitants, à la forte croissance économique, au niveau de vie parmi les meilleurs du monde, et dont la tradition d’accueil réservé aux étrangers (80.000 à 100.000 entrées par an) fait pâlir de jalousie les autres pays occidentaux et fait rougir de honte des nations musulmanes.

Depuis quelques semaines, et depuis que le parti socialiste démocrate des travailleurs (parti de Gauche) au pouvoir en Suède, a proposé un projet de loi pour la reconnaissance du fantomatique front Polysario, le Maroc a fortement réagi à ce projet et a dénoncé avec les termes les plus vifs cette décision absurde, ce qui est légitime et louable. Sauf que :

En guise de représailles, les autorités éclairées de notre pays ont retiré l’autorisation d’ouverture pour non conformité (faut croire) du géant mondial de l’ameublement en Kit Ikea. Et il me semble même judicieux d’interdire le port du maillot n° 10 de Paris Saint Germain de Zlatan Ibrahimovich (naturalisé suédois), de proscrire toutes les chansons des groupes mythiques ABA, Ace of base, Roxette, Europe, voir même retirer des librairies tous les exemplaires du Best sceller la trilogie Millenium de son auteur suédois Stieg Larsson ou de déclarer forfait si jamais l’équipe marocaine de tennis devait défier son homologue suédoise lors de la coupe Davis.

Au Sahara, le Maroc, est chez lui et est sur ses terres. Le projet marocain d’autonomie est réaliste et défend une cause juste, sauf que les suédois, citoyens et politiciens, ne sont pas au courant de ce projet, ne connaissent pas la réalité du terrain, n’ont aucune idée de tous les progrès qui y ont été réalisés depuis 1975. Notre diplomatie est en cale sèche, notre représentation diplomatique n’existe pas. A Stockholm, personne d’officiel pour défendre les intérêts marocains, notre chef du gouvernement et notre premier diplomate bien aimé (ennemis jurés d’hier, et intimes d’aujourd’hui) sont trop occupés par leurs petites querelles électorales pour s’en rendre compte. Ce dernier est très pris en Afrique, le premier s’affaire à appauvrir la classe moyenne et à assommer ce qui reste du pouvoir d’achat des honnêtes travailleurs marocains qui dans quelques années viendront renforcer l’armée des anciens pauvres et qui mériteront donc cette somme modique allouée par son excellence le chef du gouvernement aux démunis.

Les élèves suédois, comme leurs semblables du reste du monde, n’ont pas lu notre manuel national d’histoire contemporaine, ne sont pas censés connaitre les liens ancestraux de tout marocain au Sahara qui faisait depuis toujours une partie intégrante du Maroc, et sont donc insensibles à notre attachement viscéral à cette région. Il est de notre devoir nous les citoyens et surtout des prérogatives de nos leaders politiques poilus ou glabres de le faire, c’est à nos parlementaires aux salaires exorbitants (leurs taches ne sont jamais bien claires ou ardues, de ce fait la représentation des citoyens devrait être un honneur, bénévole et ne devrait faire bénéficier d’aucune compensation matérielle ou morale comme c’est le cas dans la majorité des associations non lucratives: ceci est un simple exemple de la solidarité citoyenne). Il leur incombe de bien expliquer ces liens et ces fondements aux autres peuples et aux hommes politiques du monde entier, d’occuper l’espace et les esprits en organisant des rencontres, des séminaires en toutes langues pour exposer la réalité du Sahara marocain, territoire en plein essor économique et social ainsi que de dénoncer la triste vérité des camps de détention de Tindouf où des généraux algériens et leurs clébards indépendantistes engrangent des dizaines de millions d’euros chaque année en détournant les aides humanitaires octroyées par l’union européenne (dont la Suède justement fait partie).

